

FCPX Astuces : Comment filmez-vous?

Les caméscopes modernes offrent plusieurs formats et plusieurs débits d'image. Il nous faut dès lors choisir en quel mode on va filmer avant de commencer le tournage. Voici un petit tour d'horizon des réglages possibles:

Les images par secondes, sont le nombre d'images, comme son nom l'indique, qui est enregistré chaque seconde. Il s'agit généralement de 25 ou de 50. Plus le nombre est élevé, meilleure est la qualité. C'est d'autant vrai pour les ralentis. Si l'on filme en 25 images par secondes et que l'on ralentit la scène de 4 fois, alors on aura l'équivalent de 7.5 images à disposition pour chaque seconde. Le logiciel devra «créer» des images et les intercaler entre les images disponibles. Les caméras de télévision filment parfois à 200 ou 400 ou même 500 images par seconde afin d'offrir des ralentis fluides. 500 images avec un ralenti de 10 fois font toujours 50 images par secondes !

Entrelacé ou Progressif ?

Au début, il y avait l'entrelacé (Interlace ou i). Ce mode d'affichage balaie en deux fois l'écran. Lors d'un premier passage, il affiche les lignes impaires et lors du second passage, les lignes paires. Un peu comme un store. Ce mode, particulièrement bien adapté aux tubes cathodiques, permet d'afficher une certaine persistance de l'image et donne à notre œil une impression d'image fluide et coulante, en raison de l'entrelacement des images les unes dans les autres. Les écrans d'ordinateurs ou écrans plats de télévision sont moins adaptés à ce mode en raison du phénomène de persistance qui est inexistant sur ce type d'écrans. Au contraire, on aura l'impression d'un effet de balai, principalement dans les travellings où on aura l'impression d'avoir deux images décalées l'une dans l'autre et cet effet d'escalier dans les panoramiques.

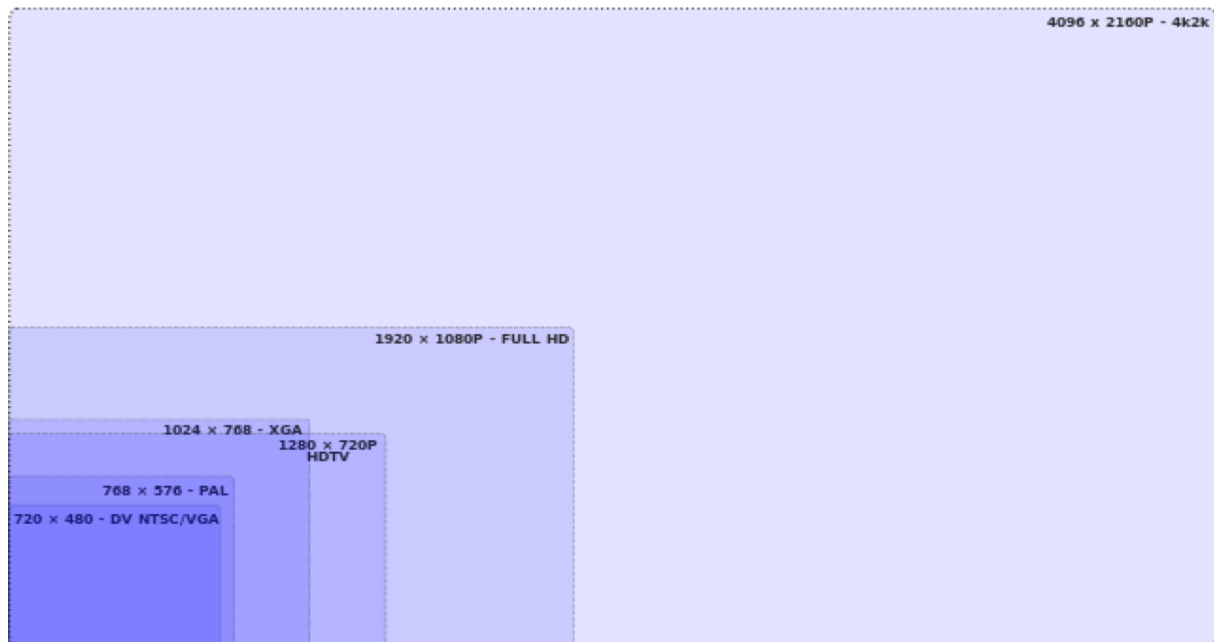
Le mode progressif (progressive ou p), quand à lui, affiche toute l'image en une fois, du haut en bas de l'écran. Il permet donc d'afficher deux fois plus d'images pleines que les demi-images du mode entrelacé. L'image sera plus nette pour nos yeux. On estime qu'une séquence entrelacée a seulement 60 pourcent de la qualité d'une séquence progressive.

L'inconvénient du mode progressif, est qu'il est plus gourmand en taille de fichier et en puissance de logiciel de compression, puis d'affichage. En bref, il faut un gros disque, un ordinateur puissant, une télévision haut de gamme et un caméscope récent pour exploiter toutes les qualités de ce mode.

Votre caméscope vous informe généralement de la façon suivante: 720i ou 720p ou 1080i ou encore 1080p. 720 étant une définition standard (DVD) et 1080 une Haute Définition (HDTV - Full HD - Blu-ray).

Depuis quelques années, on voit apparaître un nouveau format le 4K, aussi appelé UHD pour Ultra High Definition d'une résolution de 4'096 par 2'160 points, soit 4 fois plus que le Full HD et qui n'est pas à négliger lors des tournages, même si l'on monte en Full HD, ce qui est le format de montage le plus courant de nos jours.

Voici un récapitulatif des différents formats d'images, en nombre de pixels:



La taille du fichier final est dépendante du mode choisi, et s'exprime en Méga-bites par seconde (Mbps). Le Mode 1080p Full HD a un débit de 28Mbps. Une heure d'enregistrement dans ce format, aura un poids de 12.6 Gigas, alors qu'une heure de 4K fera environ 60 GB.

Il est important de choisir son format avant de commencer à filmer, en fonction de sa caméra d'abord, mais aussi de son ordinateur ainsi que de l'utilisation que l'on veut faire des fichiers terminés. Ceci dit, on peut toujours réencoder lors du montage, mais toute transformation de fichier entraîne une légère dégradation de la qualité.

Une solution intéressante est de filmer en 4K et de monter ensuite en Full HD, comme mentionné plus haut. Cela permet de faire des zooms à 200 pourcent, tout en gardant une qualité Full HD lors du montage; 200 pourcent revenant à diviser la taille visible par 4, à savoir 2 fois dans la hauteur et deux fois dans la largeur.